**L’argument de l’ignorance (III): une objection “interne”**

1. S’il y a un Dieu, il n’y a pas d’incroyance innocente (sans réticence et sans faute)
2. Il y a de l’incroyance innocente
3. *Donc*, il n’y a pas de Dieu

*P2’* Si Dieu existe et est parfaitement aimant, alors pour tout sujet humain *S* et temps *t,* si *S* est à *t* capable d’avoir une relation personnelle avec Dieu, *S* croit à *t*  que *G* (Dieu existe) sur la base d’une évidence qui rend *G* probable, à moins que *S* ne soit, de manière coupable, dans une position contraire (soit réticent à l’égard d’une telle relation) à *t* (*DH* 38)

* Un Dieu aimant donnerait accès à tout moment à tous ceux qui y sont disposés, aux bienfaits d’une relation avec lui (1a)
* Si un Dieu aimant donnait à *S* accès aux bienfaits d’une relation avec lui, *S* croirait que Dieu existe (1b)

*Maximum and minimum*

• Justification de (1a) : l’amour parfait implique (signifie) de ne jamais frustrer le désir qu’a l’aimé d’enter en relation personnelle

(Accès Maximal) : Un Dieu parfaitement aimant donnerait un accès maximal à une relation avec lui à tous ceux qui y sont disposés

(1a) applique (Accès Maximal) au temps: accès à tout moment

• Justification de (1b): une relation personnelle (d’amour) devrait être consciente et porteuse de sens, ce qui implique une croyance minimale: celle que l’autre existe

(1b) est compatible avec une connaissance de Dieu plus développée : non seulement de son existence, mais de sa nature, ou de certaines propriétés, dont l’amour, et non seulement de manière descriptive et conceptuelle, mais aussi de manière directe : par perception, vision, etc.

(Accès Maximal) appliqué au contenu et à la manière de connaître : tout aimant donnerait à l’aimé autant de connaissance qu’il est possible (pour autant que cela n’entraîne aucun dommage pour l’être aimé) ; l’amour parfait (d’un être tout-puissant) impliquerait de donner la plus grande portée, la plus grande immédiateté, la plus grande intensité, à la connaissance de Dieu : vision face à face (béatifique), divinisation, gloire.

Or, même pour ceux qui croient que Dieu existe (sur la base d’un argument, ou sur la base de la foi en une révélation), Dieu est *caché*, il n’est pas connu, en cette vie, de manière parfaite.

Réponse de Schellenberg: “No doubt there are, if there is a God, many other interesting and important religious truths not clearly entailed or rendered probable by the proposition “God exists”, but I do not see that awareness of these is essential to a personal relationship with God if such a relationship is construed … in developmental terms. Belief in the existence of a perfectly loving God, on the other hand, is clearly necessary to get one started in such a relationship: without it … explicit Divine-human reciprocity is ruled out” (41)

(Accès Minimal): Un Dieu parfaitement aimant donnerait accès, à tous ceux qui y sont disposés, à une relation personnel avec lui, au moins de la manière qui permet de commencer une telle relation personnelle.

*La stratégie de la construction personnelle (soul-making*)

Le bien de la liberté morale et donc de la construction de soi requiert (et justifie) que Dieu soit caché, car son « évidence » (au sens français) limiterait la possibilité du choix entre le bien et le mal, et contraindrait peut-être la créature (idée traditionnelle que la vision de Dieu rend impossible le choix du mal).

Réponses :

1. Un Dieu parfaitement aimant permettrait les choix moraux et la construction de soi en donnant un libre accès à lui-même, sans montrer la voie pour ce faire de telle manière que nul ne puisse agir autrement
2. Même si pour des raisons de prudence (à l’égard de la vie éternelle par exemple), ceux qui croient que Dieu existe ne pouvaient pas faire autrement que de choisir le bien, ils pourraient encore le choisir pour lui-même ou non (pour eux-mêmes)

* cela suffit (voire est préférable) pour la responsabilité morale, le progrès et le construction de soi

Objection : Dans l’état de gloire, le bienheureux ne peut pas faire autrement que de choisir le bien (aimer Dieu) pour lui-même

Réponse : Dieu pourrait se manifester en deçà du seuil de la gloire, de la vision, afin de permettre la responsabilité morale, et une construction de soi véritable

*La tenaille*

Pour répondre à la stratégie de la construction de soi et sauver les biens de la responsabilité morale et de la construction de soi, l’argument de l’ignorance doit restreindre (Accès Maximal)

(Accès restreint) : Dieu fournit un accès à une relation personnelle avec Lui à tous ceux qui y sont disposés, dans la mesure où cela est compatible avec leur bien

Pourquoi faudrait-il appliquer (Accès Maximal) au temps, et (Accès restreint) au contenu ?

La conception alternative traditionnelle est celle d’un accès maximal en contenu (vision béatifique) mais restreint dans le temps (après la mort)

Questions :

* L’amour est-il compatible avec une ignorance complète (pour autant que l’on puisse en juger) en cette vie ?
* une fois (Accès Restreint) appliqué au temps, il n’y a pas de raison de principe pour déterminer la mesure de (Accès Minimal) : la vie est courte
* N’y a-t-il pas injustice dans la discrimination entre ceux auxquels un accès a été donné (croyance naturelle, révélation, etc.), et ceux auxquels il ne l’a pas été
* discrimination oui (fait), injustice non ou non nécessairement : quel en serait la mesure et le critère, il y a des biens attachés à cette discrimination (entraide)
* La croyance consciente, explicite, en l’existence de Dieu est-elle importante, alors ?
* Peut-être moins que ce que l’on pouvait penser initialement : la vie humaine apparaît comme un test pour l’amour et la liberté
* Notre conception de Dieu est-elle modifiée ?
* Effet de l’argument (athée) de l’ignorance sur la croyance traditionnelle et non questionnée : reconsidérer la « manière d’être » de Dieu, l’insuffisance des analogies (anthropomorphiques). Au point d’abandonner le théisme ?